

Si nous avons choisi de consacrer ce nouveau numéro de la revue « *faire part* » aux **artistes et créateurs de la Grotte Chauvet** c'est qu'il nous est apparu que se présentait à nous l'un des événements majeurs concernant l'Ardèche depuis toutes ces dernières années.

Il nous semblait en effet devoir trouver quelque légitimité afin que la revue « *faire part* », ardéchoise d'origine et publication littéraire et artistique reconnue, se penche sur ce pan *nouveau* de notre patrimoine culturel. Bien qu'en l'occurrence celui-ci dépasse largement les limites de notre département pour toucher à l'ensemble mondial des populations.

Nous avons voulu aborder ce dossier sur un plan totalement inédit, strictement créatif, pictural, littéraire et poétique. Nous en tenant au cadre, déjà assez vaste, de ce que la revue « *faire part* » réalise avec succès depuis plusieurs années maintenant. Cet aspect de pure création, de moyens artistiques utilisés non seulement de la main, mais bien aussi de l'imaginaire, de la sensibilité, et pourquoi ne pas le dire, du cœur ou de l'âme...

« Ce travail, que mène l'équipe scientifique, est lent, méthodique et appliqué. Il est indispensable. Mais cette caverne est aussi un lieu de rêve. Elle stimule l'imagination et les sentiments en des raccourcis parfois trompeurs mais toujours enrichissants et émouvants. Les deux attitudes occupent des registres différents. Elles ne sont pas incompatibles. »

Jean Clottes, préface *Impressions...*, Éditions du Chassel, 2007

Adresser le bulletin ci-dessous (ou copie) à

Revue ***faire part*** - Alain Chanéac

Le Village 1440 route de Vals-les-Bains 07160 Mariac F - 06 86 41 97 77

a.b.chaneac@wanadoo.fr

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

CP : _____ Ville: _____

Téléphone : _____ Profession : _____

E-mail : _____

Réserve __ numéro(s) de *faire part* au prix de **29 € + 4,35€**

faire part Numéro 32/33 - 2013

LES ARTISTES DE LA GROTTTE CHAUVET



Auteurs, poètes, critiques :

Marc AZÉMA - Christian ARTHAUD - Jean-Marc BAILLIEU - John BERGER - Patrick BEURARD-VALDOYE - Julien BLAINE - Claude CHAMBARD - Alain CHANÉAC - Jean CLOTTES - Vincent CORPET - Jean Gabriel COSCULLUELA - Alain COSTE - Jacques DEMARCQ - Jacques DUPIN - Jean-Marc ELALOUF - Clayton ESCHLEMAN - Serge FAUCHIER - Rémi FROGER - Fred GRIOT - Christian JACCARD - Gil JOUANARD - Pierre Oscar LÉVY - Christian LIMOUSIN - Raphaël MONTICELLI - Emmanuelle PAGANO - Nicolas PESQUÈS - Serge PEY - Marcelin PLEynet - Germain ROESZ - Jean-Jacques SALGON - Gérard TITUS-CARMEL - Christian TRAN - Romain VERGER - Dominique VIART - Jean-Claude VILLAIN

Peintres, plasticiens, photographe :

Ianna ANDREADIS - Marie-José ARMANDO - Miquel BARCELÓ - Fraçoise CHADON - Mireille CLUZET - Valérie FERUGLIO - Christian JACCARD - Serge PLAGNOL - Germain ROESZ - Leonardo ROSA - Armand SCHOLTÈS - Christian SORG - Bernadette TINTAUD - Gérard TITUS-CARMEL - Gilles TOSELLO - Gérald THUPINIER - Claude VIALLAT

Jean-Marc ELALOUF

Il y a plusieurs histoires du temps. Le temps du géologue, le temps du biologiste, celui du préhistorien et de l'historien, celui d'une génération. Auxquels s'ajoute le temps du rêve. C'est-à-dire celui qui résulte de la fusion, sous le feu intérieur, des événements géologiques, vitaux, historiques (parfois) et intimes en une substance qui s'altère à la lumière du jour mais persiste en milieu souterrain. Comment croire que ce qui a été conçu de la sorte s'égaré ? Les enfants et les poètes connaissent les lieux de résurgence. Rien ne se perd, rien ne se transforme au point d'être méconnaissable de tout ce que l'on crée en écoutant *ce que dit la bouche d'ombre*. Il y a 35 000 ans, l'homme est allé au fond des grottes peindre des œuvres rouges et noires. Si leur sens nous échappe, leur capacité d'attraction demeure. Un rapport essentiel au monde et à la création avait dès lors été identifié, dont les poètes et les peintres ont continué à nous entretenir. On le perçoit de façon récurrente chez Hugo, pour qui *L'homme en songeant descend au gouffre universel*.

Julien BLAINE

J'allais voir partout où je le pouvais des mains négatives et positives, puis les innombrables représentations symboliques, allégoriques ou rituelles des mains à travers les millénaires.

Les abris et cavernes des grottes ornées, célèbres ou secrètes, en compagnie de Christian Archaubeau, une sorte d'explorateur de grottes préhistoriques.

Je lus beaucoup (Henri Delporte, André Leroi-Gourhan, Alain Roussot, Brigitte et Gilles Deluc, Jean-Pierre Duhart, Denis Vialou, Jean-Guillaume Lalanne, Joëlle Robert-Lamblin, Yanik Le Guillou et surtout Jean Clottes) alors, je compris que cette cinquième feuille était surtout manifeste dans les périodes aurignaciennes.

J'ai relevé, photographié la plupart des vulves visibles et visitables même de manière confidentielles (j'ai failli dire intimes !), j'ai même retrouvé celle du musée de préhistoire de Périgueux, grâce au registre du musée (article 4707) : la pierre avait été posée dans la cour sur la surface comportant la vulve et l'autre face était vierge !

Jean-Jacques SALGON

J'ai donc la chance d'être né dans ce pays où sont les plus vieilles peintures de l'humanité connues à ce jour. Il se trouve que ces peintures et gravures sont d'une extrême beauté. Pourquoi cette découverte a-t-elle connu un tel retentissement, et continue-t-elle de susciter dans le monde entier un intérêt qui déborde largement le cercle des spécialistes et même celui des amateurs d'art ? Pourquoi les traces de nos lointaines origines déclenchent-elles un tel engouement populaire ? Il semblerait qu'il y ait là quelque chose sur quoi peuvent se fixer les interrogations les plus communes. Tout homme se sachant mortel sait aussi que chaque seconde qui passe le rapproche de sa fin. Ce besoin d'un lien avec un temps et un espace plus vaste que celui dans lequel s'inscrit sa propre vie, tout être humain doit l'éprouver. Trouver ce lien, c'est ce qui pousse certains à peindre, à chanter, danser, écrire, créer, et aussi, parfois, à épouser les rites d'une religion.



Claude VIALLAT

Marcelin PLEYNET

Il y a plusieurs histoires du temps. Aussi bien pour Lascaux que pour la grotte Chauvet, l'entrée utilisable n'est en rien semblable à celle qui était initialement empruntée par les hommes de la préhistoire. L'entrée initiale de la grotte Chauvet est maintenant obstruée par des éboulis. Ce n'est pas celle qu'ont connue les hommes de la préhistoire. L'accès moderne se fait par un diverticule recoupé par le recul de la falaise. Un diverticule, élargi par « les inventeurs » [...]

C'est dire que la bonne perception exige immédiatement une quasi-reconstruction de l'ordonnance des diverses salles. Et là encore, comme ne cessent de le dire les spécialistes, la plus grande vigilance est de mise. On n'oubliera pas que le système d'éclairage n'a plus rien à voir avec ce qu'il fut lors de la création de ces peintures généralement réalisées à la lumière d'une torche. Les parois de la grotte en portent à bien des endroits le témoignage. Comme le dit fort justement un des auteurs du livre : « Une grotte ornée, quelle que soit son importance, n'est pas une galerie de peintures. »

Jean-Claude VILLAIN

La lionne me fixe. Ses yeux que j'ai peints hier me défient, m'aveuglent, me tuent. Je ne parviens plus à dominer ses sorts. Son esprit me tient. Entre elle et moi, une fois encore le bison m'assure. Il m'abrite. Seul rempart, je sais compter sur lui. Sa masse m'a déjà sauvé. Sa crainte aussi : quand je crie, soudain raide sur ses pattes, il s'immobilise. Je le vois trembler. Ou serait-ce le vacillement des torches ? Elles déforment tout alentour, étirent, déplacent. Comme dans les grondements terribles de l'orage, la furie des tempêtes, avec elles tout chavire.

Christian ARTHAUD

Une lettre adressée par Henri Matisse à Jean Puy le 10 mai 1945, conservée au musée des Lettres et Manuscrits à Paris : « ... Je vous trouve amusant avec votre béguin du petit lapin – et des dessins préhistoriques – En somme, vous avez découvert que l'instinct est la lumière qui éclaire la lanterne : que c'est donc indispensable ; et qu'au fur et à mesure qu'on encombre notre esprit de toutes les défroques des générations de peintres, nous devons sauvegarder notre instinct. C'est ce que j'ai fait toute ma vie... » En lisant cela, je pensais à l'élément premier constitutif de l'art pariétal : *la lumière*. Dessiner à la torche autant qu'au morceau de charbon de bois, peindre à la flamme, graver à proximité du feu. J'imagine le mouvement des torches sur les parois se jouant du projet du dessinateur ou de la dessinatrice.

Fred GRIOT

Avec l'invention de Chauvet nous avons reculé les limites temporelles de ce que nous connaissions comme possibilités de sens artistique, de dessins et de peintures de cette maîtrise créative, de cette qualité, de cet achèvement dans la réalisation.

Et puis ceux de Chauvet avaient des ascendants, qui n'étaient pas, eux aussi, les mains nues... Leur art, leurs facultés artistiques, plastiques, symboliques, n'étant pas apparues ex nihilo, il est à parier que nous découvrirons, dans le futur, d'autres œuvres majeures plus anciennes encore (la grotte de Nerja en est un exemple, mais probablement attribué à Neandertal, alors même que la connaissance, la pratique de l'art était, pour l'instant, chose réservée aux Sapiens).

Mireille CLAUZET

